

à la défendre. Mais cela ne plaît pas à tout le monde. Et M. Marc Sangnier donne son sentiment par ces mots : « Au nom des intérêts sacrés de la religion catholique en France, pas de parti catholique ». Quelle est la valeur de cette parole ? Au lieu de la discuter, voyons ce qu'en dit le camp ennemi. M. Buisson, un des adversaires les plus acharnés de l'Eglise catholique, qui lui a porté les coups les plus funestes, déclare que ces paroles doivent nous servir de devise, et que ce jour-là, la paix sera faite. On ne peut refuser à M. Buisson une grande connaissance des hommes et des choses, il l'a bien montré dans la lutte incessante qu'il soutient contre l'Eglise. S'il approuve aujourd'hui la déclaration de Marc Sangnier, c'est qu'il la croit funeste à l'Eglise de France ; et c'est dans ce sens que les éloges de nos adversaires devraient nous tenir en garde, et nous détourner de mettre à exécution les mesures qu'ils approuvent.

— On parle beaucoup en ce moment à Rome d'une brochure en plaquette qui a pour titre : *PIO X, suoi atti e suoi intendimenti*. Ce qui l'a mise à la mode, c'est d'abord le secret impénétrable dont s'enveloppe son auteur dont on n'a pas encore pu percer l'incognito. Les uns l'attribuent au pape Pie X lui-même ; mais il faut *a priori* écarter cette explication. D'autres prétendent savoir de bonne source que le pape en a revu les épreuves, ce qui est plus facile à affirmer qu'à prouver. Selon ces personnes, le pape, qui n'est qu'au commencement de ses réformes, aurait fait lancer cette brochure pour tâter en quelque sorte l'opinion. Ce qu'il y a de certain c'est que la brochure a été imprimée à Rome. Quand elle fut présentée pour recevoir l'*imprimatur* au Maître du Sacré-Palais, le Père Lepidi, celui-ci après l'avoir lue répondit : « Cette brochure parle de ce que le pape a fait et veut faire dans la suite. Or, ou cette brochure a son approbation, ou non. Dans le premier cas, je ne pourrais pas la désapprouver ; et dans le second, je ne saurais l'approuver ». C'est ainsi que très habilement le Maître du Sacré Palais s'est tiré d'embarras. Alors,